

située près du lac de Scutari et se retira dans les gorges des montagnes, où il fonda Cetinge en 1484. Avant de mourir, il fit jurer à son peuple haine et guerre éternelle au Turc, et ce serment, qui a été tenu jusqu'à nos jours avec une constance surprenante et une indomptable énergie, justifie la fière devise : *Frangar non flectar.*

Le pays est encore rempli des légendes de ce temps. En 1499, son fils se maria à une noble Vénitienne, et abandonna le pouvoir, qui passa dès lors à des princes évêques, *vladicar*, d'abord électifs, puis héréditaires¹, qui réunirent dans leurs mains la triple autorité religieuse, civile et militaire. Cette organisation se perpétua jusqu'en 1852, époque à laquelle le prince Danilo se démit de l'autorité religieuse et se maria.

L'histoire du Montenegro ne présente qu'une série de guerres impitoyables avec les Turcs. En 1623, Soliman, pacha de Scutari, prit et détruisit Cetinge.

En 1702, dans la nuit de Noël, le vladica Danilo fit massacrer tous les mahométans vivant dans le pays, et raffermir ainsi les idées d'indépendance et de haine irréconciliable contre les Ottomans.

Allié de Pierre le Grand, il livra aux Turcs la sanglante bataille de Prijnik (29 juillet 1711), dans laquelle vingt mille musulmans, dit-on, restèrent sur le champ de bataille. De cette époque datent les liens d'amitié entre les princes monténégrins et la famille impériale de Russie.

Pendant les guerres de l'Empire, les Monténégrins disputèrent aux Français l'occupation du littoral entre

1. Le mariage n'étant pas permis aux évêques de l'Église grecque, la succession avait lieu dans les branches collatérales.